

Fiche pédagogique

YALDA
LA NUIT DU PARDON

Sortie en salles : 21 octobre 2020 (Suisse romande)

Film long métrage
(France, Allemagne, Suisse,
Luxembourg, Liban, Iran,
2019)

Réalisation :
Massoud Bakhshi

Scénario :
Massoud Bakhshi

Image :
Julian Atanassov

Son :
Dana Farzanehpour et Denis
Sechaud

Montage :
Jacques Comets

Durée :
89 minutes

Distribution en Suisse :
Sister Distribution

Public concerné :
Âge légal : 12 ans
Âge suggéré : 16 ans

**Résumé**

Maryam (22 ans) était mariée à Nasser, âgé lui de 65 ans. Condamnée à mort à la suite du décès accidentel de son époux, Maryam doit demander pardon à Mona, la fille de Nasser, pour échapper à la pendaison.

Ce film, basé sur des histoires vraies, se glisse dans les coulisses d'une émission de télé-réalité iranienne baptisée « Le plaisir du pardon ». Elle est inspirée d'émissions similaires et bien réelles qui mettent en scène le pardon accordé, ou non, à un condamné à mort.

Maryam a tout perdu : son père quand elle était jeune et à présent son mari et son bébé. Elle n'a plus goût à la vie et n'a pas peur de mourir. Mais, au fur et à mesure

que la narration avance, une nouvelle réalité s'offre à elle. Et si le pardon de Mona était soudainement son unique but, sa dernière échappatoire ? Le film se déroule sur un plateau de télévision. Pourtant c'est à un véritable procès que le spectateur assiste. Mona revêtant la robe de juge et les spectateurs prenant la place des jurés. C'est une lourde responsabilité à endosser. Le spectateur est amené à se demander si c'est bien à eux de trancher ?

La morale est d'autant plus questionnée au vu des conditions dans lesquelles se déroule l'émission. Elle est en effet entrecoupée de l'intervention d'un chanteur de variétés, du tirage au sort d'une loterie et d'une lecture de poème.

Pourquoi montrer ce film à ses élèves ?

Le film permet de nombreux débats et apprentissages, qu'ils portent sur le droit, l'éthique et les cultures religieuses, ou qu'ils soient axés sur le pouvoir des moyens de communication et plus particulièrement sur l'influence de la télévision.

Le film s'enracine dans un contexte iranien et présente une jeune femme chiite de condition modeste, face à une femme de la bonne société. Il questionne l'éthique de certains programmes de télévision, qui se servent de drames personnels pour capter de l'audience.

Bibliographie

Le prix du sang et la loi du talion

- MARTIN-ACHARD R., « Récents travaux sur la loi du talion selon l'Ancien Testament », IN *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 1989.
<https://doi.org/10.3406/rhpr.1989.5020>

La religion chiite

- POUTRIN I., « Quand l'Iran devint chiite », sur <http://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=https%3A%2F%2Fpocram.hypotheses.org%2F1655>

- RIAUX G., « L'Iran et ses minorités ethniques » IN *Géopolitique de l'Eurasie*, 2006.

- RICHARD y., « Chiisme », sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/chiisme-shi-isme/>

- RICHARD Y., « L'Islam politique en Iran », IN *Politique étrangère*, 2005.
https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_2005_num_70_1_1086

- AMIR-MOEZZI M.-A. et JAMBERT C., *Qu'est-ce que le chiisme ?*, 2004.

L'islam

- « L'islam »
<https://fr.vikidia.org/wiki/Islam>

Parler des religions aux enfants

- HEDELIN P., *Les religions*, 2011.

Avant de voir le film



La fête de Yalda

Yalda est une fête persane qui correspond chez nous au solstice d'hiver, c'est-à-dire à la journée la plus courte et à la nuit la plus longue. Yalda célèbre le premier jour de l'hiver et la naissance de Mithra, dieu du soleil. À partir du 21 décembre, les jours s'allongent et par conséquent le soleil illumine la Terre de plus en plus longtemps.



Le mariage temporaire

Souligner que, pour les musulmans, le mariage est l'union entre un homme et une femme dans le but de fonder une famille et d'avoir des enfants. Mais le mariage n'est pas considéré comme une union indissoluble. Il s'apparente plutôt à un contrat passé entre deux personnes, mais un contrat qui peut être à durée déterminée. Le mariage permet une filiation légitime et la transmission des biens du défunt. Détail non négligeable : dans le cadre d'un mariage temporaire, la femme ne fait pas partie des héritiers si son époux vient à mourir.

Le prix du sang et la loi du talion

Le dicton « œil pour œil, dent pour dent » est la formule la plus connue du talion. Il fait partie intégrante de la loi islamique. Par exemple, si une personne est tuée, le meurtrier est condamné à mort. Mais celui-ci pourra échapper à la peine capitale si la famille de la victime lui pardonne. Dans ce cas, il devra purger une peine de prison et payer à la famille le prix du sang. Le montant de « l'amende » est calculé selon une centaine de critères précis.

Activité suggérée :

Fin Cycle 3, Secondaire 2

Proposer aux élèves un débat (voire une dissertation) sur un des thèmes suivants :

- La vengeance est-elle source d'apaisement ?
- Le sang se lave par les larmes et non par le sang.
- La vengeance peut-elle être légitimée par certaines circonstances ?

La religion islamique

Souligner que le chiisme et le sunnisme sont les deux branches principales de la religion islamique. L'islam chiite est pratiqué en Iran et ce sont ses particularités qui imprègnent ce que l'on voit dans le film.

Activité suggérée :

Cycle 3, Secondaire 2

Proposer aux élèves de chercher les similitudes et les différences avec la religion chrétienne et les inciter à tirer des parallèles entre les deux religions :

- Bible-Coran
- Rome-La Mecque
- Dieu-Allah
- Jésus-Mahomet
- Imam-prêtre / pasteur
- Monothéisme(s)

Bibliographie :

Quand la RTS s'empare de faits divers criminels

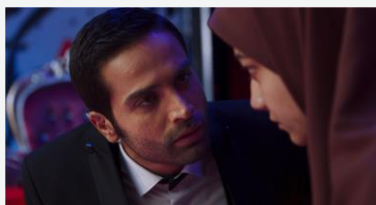
- L'émission Zone d'Ombre
<https://www.rts.ch/services/recherche/?q=zone+d%27ombre>

Pour en savoir plus

- Entretien avec le réalisateur dans l'émission « À l'affiche 100% cinéma » sur France 24.
<https://www.youtube.com/watch?v=wYKNZrYHETk>

- LEMERCIER F., « Massoud Bakhshi, réalisateur de «Yalda, la nuit du pardon » sur le site Cineuropa, 2020.
<https://cineuropa.org/fr/interview/384896/>

- Le dossier de presse du film
http://sister-distribution.ch/wp-content/uploads/2020/09/YALDA_DP_FR.pdf



Après la vision du film

L'hypocrisie

Le film révèle de nombreuses hypocrisies. Demander aux élèves de les relever. La classe pourra ensuite les commenter, sous la forme d'un petit débat.

- Il y a l'hypocrisie des organisateurs de l'émission envers Maryam, mais aussi envers Mona, la fille de Nasser. Maryam est comme jetée dans la fosse aux lions. Les gens de la télévision débattent sa vie dans un reportage sensationnaliste sans lui demander son accord. Ils sont faussement désolés pour elle, mais se réjouissent surtout de ce qu'ils vont pouvoir en retirer au niveau de l'audience et du nombre de SMS envoyés. L'échange dramatique entre les deux femmes est parfois interrompu pour laisser la place à des invités, laissant les émotions de Mona et Maryam en suspens.

- Il y a l'hypocrisie de la mère de Maryam envers sa fille, avec ce besoin compulsif de décider à sa place, pour préserver l'image de la famille (un twist du scénario nous révèle qu'elle est allée jusqu'à lui voler son bébé et à lui faire croire qu'il était mort).
- Il faut mentionner l'hypocrisie des téléspectateurs eux-mêmes, avec ce désir malsain de s'immiscer dans le malheur des autres ("Schadenfreude", en allemand). Il est possible de faire chercher aux élèves d'autres exemples sur des chaînes francophones, comme par exemple l'émission de la RTS *Zone d'Ombre*.

La télévision comme tribunal

Questionner les élèves sur le rôle que joue la télévision pour eux.

- Qu'est-ce qu'ils y regardent ?
- Est-ce un temps de détente ?
- Et le cinéma ? Y vont-ils ? Est-ce un lieu de détente ou de réflexion ?

Questionner les élèves sur le rôle des spectateurs de l'émission dans le film. Est-ce à eux de juger de destin de Maryam, avec ce système de SMS et de prise en charge du "prix du sang" par des sponsors ? Est-ce une dénonciation d'une forme de justice populaire ? Du reste, y a-t-il une différence entre les téléspectateurs de l'émission et nous, spectateurs du film ? Sommes-nous moins voyeurs ? Avons-nous plus de distance critique devant ce qui se joue sur ce plateau de télévision ?

La condition de la femme

Faire définir par les élèves la place assignée à la femme dans le film, sous les angles suivants :

- Droit de parole
- Droit de travailler
- Droit de se vêtir

On pourra en particulier revenir sur la forte présence féminine dans l'équipe de la télévision (à des postes techniques ou d'assistantes. Le producteur et le présentateur sont des hommes). Tirer des parallèles entre l'Iran et l'Europe. À partir de l'immersion que propose le film, quelles différences interpellent les élèves ? À quels obstacles se heurtent les femmes ?

Malika Brigadoi, responsable de l'antenne neuchâteloise de la Tribune des jeunes cinéphiles, Bôle, octobre 2020. Avec le concours de Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP.